

La Vendée au Midest pour décrocher des commandes

14 PME de la métallurgie vendéenne (de 6 à 150 salariés) vont aller « chasser en meute », au salon de la sous-traitance du Midest à Villepinte, du 15 au 18 novembre. C'est la sixième fois qu'un « commando » de sous-traitants se regroupe sur le stand du Pôle Vendée (150 m²) : « Le fait d'être ensemble donne une bien meilleure visibilité dans un salon énorme qui réunit 1 700 exposants venus de trente pays », justifie Wilfrid Montassier, président de Vendée expansion.

Dans le climat économique actuel, attaquer de nouveaux marchés est une manière de conjurer la crise : « Certaines entreprises vont bien, d'autres souffrent un peu plus », concède Isabelle Enfrin, la présidente (depuis mars 2011) de l'union des industries métallurgiques de la Vendée. Un des exposants résume l'inquiétude un peu diffuse qui pointe depuis l'été : « L'année 2011 a été

très bonne mais, avec le climat actuel, il y a un retour à la prudence ». Un autre parle de « stagnation, voire de petite décroissance ». Un troisième de « visibilité plus réduite des carnets de commandes ».

Bref, fort de l'expérience passée, on joue l'attaque pour mieux se défendre : « L'an dernier, on a décroché deux clients au Midest et un « plus » de chiffre d'affaires de 70 000 €. Pour nous, c'est important », affirme Christian Bruneau, le gérant de la Samev (15 salariés, Beaulieu-sous-la-Roche).

Christophe Gourdel, le patron d'AMO, une PME de six salariés de Belleville-sur-Vie, exposera, lui, pour la première fois au Midest : « Sur le plan de la notoriété, vu la conjoncture, c'est important de marquer des points, de se faire voir ». Les exposants parlent avec un moral de conquérants mais en finesse : « Pour trouver de nouveaux marchés, il



Autour d'Isabelle Enfrin, présidente de l'UIMV et de Wilfrid Montassier, de Vendée expansion, les sous-traitants de la métallurgie vendéenne qui vont aller au Midest.

faut savoir évoluer. A nous de nous organiser entre nous, par exemple, afin de n'offrir qu'un seul interlocuteur face aux donneurs d'ordre »,

suggère Alain Gouré, directeur de SVPM (100 salariés, Saint-Laurent-sur-Sèvre).

M. L.